

quelques princes indépendants d'abord, puis les Karamans s'emparèrent de la province et de la ville.

Quand le célèbre voyageur et géographe Ibn-Batuta, parcourait cette contrée, vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, le gouverneur était le sultan *Kheder*, fils de *Youssouf-bey*. Il trouva la ville assez grande et très jolie, ceinte de murailles et partagée en quatre quartiers, chacun avec ses propres remparts: l'un comprenait le port où habitaient les chrétiens de diverses nations, sans doute c'étaient des négociants; dans le second habitaient les Grecs, dans le troisième les Juifs et dans le quatrième, le principal, des Turcomans. La ville était entourée de grands jardins, et l'abondance des eaux la rendait un lieu délicieux; parmi les fruits, dit-il, l'abricot est le plus exquis; on le fait sécher et on l'expédie en Egypte; on l'appelle *Kamar-éddin*.

En 1422, selon notre chroniqueur, «le sultan Mourad marcha contre Mahomet (Karaman): celui-ci se réfugia dans le château d'Entela; mais ayant voulu livrer bataille, il tomba sous les coups des canons, et son corps fut mis en pièces. Il avait trois fils; l'aîné Ibrahim obtint le gouvernement de Karaman, les deux autres, Hussein et Alaïeddin, eurent leur appanage du trésor royal».

Les chrétiens, sous la conduite des Vénitiens, en 1471, s'efforcèrent de reprendre Attalie aux Turcs, pour la restituer au Karaman. Forts de 85 galères, ils s'avancèrent, et après avoir rompu la chaîne du port à coups de mortiers, s'emparèrent de cette place, saccagèrent et détruisirent les faubourgs de la ville et les remparts extérieurs du château; mais la citadelle leur résista. Ils s'en allèrent emportant avec eux la chaîne, qu'ils offrirent à Saint-Pierre de Rome. Au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, Khourchoud, fils du sultan Bayazet II, était gouverneur d'Attalie.

Cette ville fut du XII<sup>e</sup> siècle au XV<sup>e</sup>, l'un des ports les plus fréquentés de la Cilicie; on y apportait de l'Orient plusieurs espèces de matières utiles et les transportaient ailleurs par mer. On cite entre autres le commerce des draps ou *boukérame* ou *bokrans*, le *zéndale*, la canne à sucre, la gomme adragante, etc. Pegolotti parle en détail du commerce de ce port et de diverses matières qui en étaient l'objet, parmi lesquelles se distinguaient les draps et les étoffes qu'y portaient les Français et les Lombards, et les céréales. Il mentionne encore